



#16 – EN PLACE !

Nacer Zorgani : Salut, c'est Nacer Zorgani, je travaille chez Paris 2024 au sein du programme des volontaires, le programme des volontaires qu'est-ce que c'est ? Que font les volontaires, quels sont leurs rôles, leurs missions ?

Pour répondre à ces questions, parler du programme, parler de l'expérience volontaire, retrouvez-moi avec celles et ceux qui ont fait, font et vont faire les Jeux.

Bienvenue dans l'uniforme d'un volontaire !

Jingle

Nacer Zorgani : Après une actualité estivale marquée par les épreuves tests, en ce début d'automne aux allures d'été indien, les équipes de Paris 2024, comme nous vous l'avions annoncé, sont à pied d'œuvre pour vous envoyer les propositions de missions de volontariat olympique et paralympique.

Certaines et certains vont se voir proposer une mission à la fois pour les Jeux Olympiques et Paralympiques. Et bien, si vous êtes disponible pour les deux périodes, vous pouvez participer aux deux éditions de ces Jeux qui, je le rappelle, vont avoir lieu pour la première fois en France en ce qui concerne les Jeux Paralympiques.

Alors vous me direz : comment participer à des Jeux Paralympiques quand on ne sait pas ce que c'est, en quoi ça consiste, ce que cela représente ? Ça tombe bien ! Au mois d'octobre, le 8 et le 9 octobre précisément, deux événements majeurs vont avoir lieu sur le plan paralympique.

Pour en parler, deux invités qui s'y connaissent plutôt bien : Marie Mainguy, cheffe de projet senior à la direction de la communication de Paris 2024 et anciennement employée pendant 12 ans à la Fédération Française Handisport, Lambis Konstantinidis, Directeur de la planification, de la coordination et de l'intégration paralympique de Paris 2024.

Merci d'être avec nous, bonjour !

Invités : (en cœur) Bonjour !

Nacer Zorgani : Alors je commence par toi, Marie, tu es justement à distance quelque part dans Paris pour préparer ces deux journées du 8 et 9 octobre prochain, racontes-nous, que va t'il se passer ?

Marie Mainguy : Alors, séquence très importante en effet pour les Jeux Paralympiques. Le dimanche 8 octobre tout d'abord, on a la 2e édition de la journée Paralympique place de la République, et le lendemain à 10h00, on a l'ouverture officielle de la billetterie paralympique.

Nacer Zorgani :, pourquoi avoir choisi cette place en particulier pour cette journée ?

Marie Mainguy : C'est un endroit central, populaire, on sait que ça va être un lieu qui draine beaucoup de Parisiens, donc on va avoir du monde. C'est aussi un lieu de revendication, un lieu très vivant, la place de la République à Paris.

Et on avait envie de porter cette deuxième édition de la journée Paralympique comme un manifeste, d'ancrer vraiment la présence des para sports dans la ville.

Nacer Zorgani : En cœur de ville, au cœur de la ville de Paris, Lambis, je me tourne vers toi. Pourquoi cette idée de journée paralympique ? D'où vient cette organisation-là ?

Lambis Konstantinidis : L'idée de la journée paralympique est venue parce qu'elle n'existait pas ! On a des journées olympiques qui existent depuis des décennies, mais on avait besoin de marquer le coup avec de l'énergie et une journée dédiée aux Jeux Paralympiques, aux athlètes paralympiques, pour éduquer le public et leur donner encore plus envie de venir aux Jeux Paralympiques en tant que spectateur, en tant que volontaire, ou même travailler avec nous.

On a besoin de montrer les sportifs, les sports, etc. Et on s'était dit, la meilleure manière pour le faire, c'est de dédier toute une journée uniquement à ces athlètes, leurs histoires et leurs performances.

Nacer Zorgani : Comment est-ce que ce mouvement est-il né, puisque l'on parle de mouvement paralympique, comment sont nés les Jeux Paralympiques ?

Lambis Konstantinidis : Alors il nous faudrait 40 podcasts, mais je vais faire très court ! Mouvement paralympique qui dans son nom, effectivement on voit le mot olympique et para, c'est-à-dire que c'est un mouvement qui vit en parallèle des Jeux Olympiques.

Ce mouvement a été créé en 1948 par le docteur Ludwig Guttmann à Stoke Mandeville au Royaume-Uni, pour aider à la réhabilitation des blessés après la Seconde Guerre mondiale, quelques jours après les Jeux Olympiques de Londres en 1948.

L'idée est donc d'aider ces personnes à se réhabiliter par le sport. C'est un mouvement qui est devenu international en 1952 et depuis, on a vraiment un mouvement qui est en pleine croissance.

Depuis 1988, depuis l'édition de Séoul, on est dans les mêmes sites, les mêmes villes hôtes que les Jeux Olympiques et depuis Athènes 2004, on a un seul comité d'organisation qui s'occupe des deux événements.

Nacer Zorgani : Qu'est ce qui caractérise le mouvement paralympique et les Jeux Paralympiques ?

Lambis Konstantinidis : D'abord, le symbole des Jeux Paralympiques, ce ne sont pas les anneaux olympiques, on a les agitos qui symbolisent les mouvements éternels de l'esprit de la personne et qui sont de 3 couleurs : le vert, le rouge et le bleu, qui sont les couleurs représentées dans le plus grand nombre de drapeaux des pays du monde.

Ce qui est très important à comprendre aussi, c'est que les mouvements paralympiques ont une vraie mission sociale de transformation des esprits à travers le sport, ce n'est pas juste le sport qui est hyper important, mais aussi les changements de perception et les changements de la place des personnes dans la société.

Nacer Zorgani : Justement, on va revenir dans la société française, Marie qu'est-ce qu'on peut attendre de cette journée Paralympique du 8 octobre ?

Marie Mainguy : Alors on peut en attendre plein de choses, ça va être une grosse journée, on a une super programmation ! On va avoir 24 para sports sur la place de la République, 17 sports que le grand public pourra retrouver pendant les Jeux Paralympiques et 7 sports qu'on appelle nous des para sports, c'est à dire des sports qu'on peut pratiquer en France, en loisir. Parce que ce ne sont pas des sports de compétition, mais c'est ça aussi, Lambis le disait très bien, l'objectif du mouvement paralympique, c'est aussi la pratique du sport pour tous.

Nacer Zorgani : Des sports pour tous que nous connaissons au quotidien et qui sont présents à la fois aux Jeux olympiques et paralympiques, Judo, Athlétisme, avec des particularités, mais il y a aussi des sports qui sont pratiqués exclusivement par des para-athlètes et qui lors des Jeux de Paris seront exclusivement paralympiques ?

Marie Mainguy : Complètement. Il y a des sports en effet, qui n'existent qu'aux Jeux Paralympiques, et c'est aussi ça l'invitation des Jeux Paralympiques, c'est une invitation à la découverte.

On a la boccia, qui est une adaptation de la pétanque pour les personnes ayant un handicap assez important. Il y a beaucoup de personnes qui pratiquent la boccia en étant en fauteuil électrique, qui ont parfois besoin d'une aide. Ce qui est passionnant sur un sport comme celui-ci, c'est que les performances sont absolument incroyables et ce sont des matchs vraiment passionnants à regarder.

Autre sport qui n'existe qu'aux Jeux Paralympiques, le goalball. C'est un sport collectif qui a été pensé uniquement pour la pratique des déficients visuels. Ça se joue avec un ballon qui est rempli de grelots. Avec un système d'attaque défense où les joueurs doivent défendre leur camp en utilisant l'intégralité de leur corps, c'est un sport très intense, c'est un sport qui se pratique en salle, ce n'est pas un sport d'extérieur, et c'est un sport collectif dans un format qui est adapté pour les joueurs en situation de handicap.

Nacer Zorgani : Merci Marie pour cet éclairage, Lambis, tu es présent aux Jeux depuis 2004, si tu pouvais mesurer un impact du mouvement paralympique sur le monde, ce serait lequel ?

Lambis Konstantinidis : Écoute, c'est difficile d'imaginer que seul un événement déclenche un changement dans la société. Mais c'est vrai que ce que font les Jeux Paralympiques, c'est de donner de la visibilité aux athlètes paralympiques. Ils sont aussi un accélérateur de changement social.

Par exemple, on a vu dans plusieurs pays des travaux de mise en accessibilité grâce aux Jeux Paralympiques. On a vu aussi la place des personnes en situation de handicap, qui sont devenus beaucoup plus visibles dans les médias, et aussi des opportunités d'intégration sociale. À Londres par exemple, après la première décennie depuis 2012, on a eu plus d'un million de personnes en situation d'handicap qui ont pu trouver un emploi parce qu'effectivement, leur place dans la société était beaucoup plus légitimée, si je peux le dire comme ça, grâce aux Jeux Paralympiques.

Nacer Zorgani : Marie pendant 12 ans tu étais à la Fédération française handisport, sur le plan national dans l'Hexagone, qu'est-ce que tu as pu mesurer comme évolution ?

Marie Mainguy : Alors moi j'ai eu la chance en effet, de voir l'avant et l'après. J'ai commencé mes premiers Jeux Paralympiques en 2008 et il y a des chiffres qui sont vraiment parlants. Quand on regarde le temps d'antenne sur les télévisions et radios françaises, il a quadruplé en une décennie.

Avant, on parlait d'athlètes handisport, de sportifs handisports, maintenant on parle d'athlètes paralympiques qui ont des sponsors, qui ont une vie professionnelle, qui doivent adapter leur temps d'entraînement, leur temps de compétition. C'est vraiment une autre dimension et c'est une façon de considérer les athlètes qui se rapprochent de plus en plus des athlètes olympiques.

Nacer Zorgani : Au-delà de ces chiffres d'antenne et de cette couverture médiatique des para-athlètes qui s'améliorent, as-tu pu mesurer un impact sur les mentalités ?

Marie Mainguy : On ne peut pas mettre un pied du côté des paralympiques sans être touché, on ne peut pas en sortir indemne.

Moi je l'ai vu du côté des journalistes, j'ai accompagné les journalistes qui venaient pour suivre l'équipe de France et c'est très drôle de voir à quel point certains journalistes spécialisés en sport qui se retrouvent catapultés parfois sur les Jeux Paralympiques, qui n'y connaissent rien arrivent en ayant peur. Ils ne savent pas comment en parler, ils ont peur de faire des bourdes... Et de voir la différence entre le premier jour des Jeux et le dernier jour des Jeux.

À la fin, ils sont ultra convaincus, ils ont passé 10 jours exceptionnels avec des athlètes accessibles. Et surtout, ils reviennent ! En fait, ces journalistes qui viennent une première fois, ils demandent à être accrédités ensuite sur les autres Jeux paralympiques parce qu'ils veulent suivre ces athlètes-là et ces sports-là !

Nacer Zorgani : Nous sommes dans la dernière ligne droite du programme, certains candidats reçoivent des propositions pour participer aux Jeux Olympiques et Paralympiques, qu'est-ce que vous pourriez leur dire pour qu'ils n'hésitent plus et rejoignent l'aventure paralympique ?

Lambis Konstantinidis : L'accepter sans hésitation, parce qu'ils vont découvrir des émotions, des sports et une communauté qu'ils ignoraient, qui existent en parallèle d'eux, et elle est vivante, elle est pleine d'énergie et d'émotion. Et c'est grâce aux Jeux Paralympiques qu'ils vont vraiment pouvoir l'apprécier.

Les Jeux Paralympiques changent vraiment les perceptions et on ne se rend pas compte. Mais c'est grâce aux Jeux Paralympiques qu'on va se challenger Parce qu'on a plus peur de la différence, on apprécie la différence et on comprend que la différence est une richesse.

Marie Mainguy : Je rejoins totalement ce que dit Lambis, allez-y, foncez ! Vous en ressortirez enrichi et avec un regard différent sur le monde qui vous entoure. Ce sera une expérience que vous allez emmener avec vous et qui vous servira partout, dans votre vie associative, dans votre vie familiale, dans votre vie professionnelle. Vous n'aurez pas la même approche, pas le même regard.

Lambis Konstantinidis : Alors notre objectif n'est pas très modeste mais c'est de changer la France, pour être en mesure de dire qu'il y a un avant et un après les Jeux Paralympiques en termes de place du handicap dans la société, en termes de place du para sport dans la société.

Les Jeux Paralympiques ne vont pas changer le monde d'un coup. C'est tous ces parcours depuis des années où l'on travaille dans les associations, dans les clubs, avec les comités paralympiques avec les organisateurs, pour donner la visibilité, pour faire de la pédagogie, et les Jeux Paralympiques, c'est une étape dans ce beau voyage qui va nous transformer tous.

Nacer Zorgani : Merci beaucoup Lambis ! Voilà, vous l'avez compris, que vous receviez une proposition pour devenir futur volontaire des Jeux Paralympiques où que vous soyez simple citoyen, n'hésitez pas à venir sur cette place de la République et rendez-vous pendant les Jeux Paralympiques.

Marie, Lambis merci infiniment d'avoir été avec nous ! À bientôt !

Ensemble : À bientôt, au revoir !